

Esther Waeber-Kalbermatten, Présidente du Conseil d'Etat
Cheffe du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture

Vernissage
Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène

Vendredi 17 juin 2016, 17h30, Pénitencier Sion

Monsieur le Directeur du Musée de la nature, Nicolas Kramar

Monsieur le Directeur des Musées cantonaux, Pascal Ruedin

Monsieur le chef du Service de la culture, Jacques Cordonier

Mesdames, Messieurs,

« **Je préfère l'herbe aux déchets** » – c'est la **campagne d'affichage** actuelle dans toute la Suisse **contre les détrit**us dans l'agriculture. Cette campagne est nécessaire car un nombre croissant de vaches meurent en raison de présence de plastic au lieu d'herbe dans leur estomac. Ceci est l'un des nombreux exemples qui montrent comment notre relation avec la nature se détériore.

J'ai aujourd'hui l'honneur de vous accueillir ici au Pénitencier pour ce vernissage. Je peux vous assurer que je suis impressionnée par l'exposition "Objectif Terre : Vivre l'Anthropocène", mise sur pied par le Musée de la nature qui touche un point très sensible. Il ose en effet jeter un regard courageux, innovateur et pionnier sur notre époque actuelle.

On trouve la phrase suivante dans le programme de l'expo :

« L'Anthropocène est une opportunité de repenser notre relation à la nature, de tisser de nouveaux liens avec elle et de devenir enfin des terriens à part entière. »

Le Musée de la nature joue un vrai rôle de pionnier à travers cette exposition, car cette thématique n'avait jamais été dévoilée aux visiteurs auparavant.

L'Anthropocène, et les défis qui y sont associés, sont présentés de manière très accessible au public. En même temps, les visiteurs ont la possibilité de découvrir l'exposition de manière participative.

Nous pouvons tous ensemble améliorer notre relation à la nature : Le **monde politique**, en fixant des normes et des limites pour l'industrie et en introduisant des réglementations. **L'économie**, en prenant des mesures pour l'environnement. Comme le fait de bannir à tout jamais les sacs en plastique des magasins.

Et enfin, **chacun** d'entre nous doit être **personnellement** responsable. Si chaque individu change son comportement quotidien au niveau de la protection de l'environnement, alors nous pouvons ensemble changer le monde entier.

Comme le dit d'ailleurs très justement le moine et écrivain bouddhiste vietnamien Thich Nhat Hanh :

**« Nous ne vivons pas dans le monde,
nous sommes le monde. »**

Je félicite et remercie sincèrement les responsables du Musée de la Nature et des Musées cantonaux pour cette exposition.

Je souhaite la visite d'un public participatif nombreux et intéressé, qui, après ce voyage itinérant à la terre, reprendra son chemin, conscient de vouloir devenir un terrien à part entière.